



Newsletter 17

Vendredi 14 novembre 2014 / Saison 2014-2015



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET – BOULOGNE-SUR-MER : 115-90

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET - BOULOGNE-SUR-MER : 89-73

EQUIPE U18 CADETS FRANCE :

- CHOLET BASKET - NANTES : 69-55

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET – BOULOGNE-SUR-MER

Les Choletais surclassent la lanterne rouge nordiste



Zachery Peacock et les siens ont été sans pitié hier soir à La Meilleraye face aux Boulonnais, derniers du championnat de Pro A, (115-90).

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 9 novembre 2014

Avalanche de points à Cholet

Cholet Basket est sorti logiquement vainqueur d'un match qui a dû faire souffrir les adeptes de la défense. En battant le dernier, CB en profite pour rendre positif son bilan victoires (4) - défaites (3).

CHOLET BASKET 115
BOULOGNE-SUR-MER 90

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Deux suspenses ont agité, hier à la Meilleraie, les 10 dernières minutes : à quel moment Cholet allait-il franchir la barre des 100 points, et le record du club en championnat - 120 points infligés à Avignon en 1989 - allait-il être battu ? C'est dire si l'issue du match ne faisait plus guère de doute. Comme annoncé, Boulogne, qui se remettait à peine d'une déculottée infligée mardi par Le Havre (116-77), s'est avéré friable - le mot est faible - en défense.

« Nous avons été trop permissifs en défense »

« Après Le Havre, nous étions obligés d'essayer des choses », dévoile Germain Castano, l'entraîneur boulognais. « On a tenté la zone, histoire de tricher un peu, car, les yeux dans les yeux, on n'avait rien à espérer. »

Le bricolage du jour a permis aux visiteurs de rester au contact (11-11, 4^e) et même d'inquiéter CB, en terminant en tête le premier quart-temps (25-30). Car Cholet s'est montré tout aussi perméable que son hôte du soir, du moins en première période. « On ne peut pas accepter d'avoir déjà pris 40 points à la pause », admet Laurent Buffard, le coach choletais.

« Nous avons été trop permissifs en défense », confirme le meneur Jonathan Rousselle. « Mais on a su mettre un coup d'accélérateur dans le troisième quart-temps. » Sous l'impulsion d'Olivier (23 points) et surtout de Peacock (27 points, 37 d'évaluation !), CB a effectivement haussé le rythme et Boulogne, qui ne gardait la tête hors de l'eau que grâce à Stephen Brun, s'est noyé (70-57, 26^e, puis 90-69, 28^e). Dès lors, le match était terminé, et les pronostics pouvaient commencer. Pour la petite histoire, c'est De Jong, d'un bras roulé, qui a permis, à la 34^e minute, au tableau de marque d'attacher plus de 100 points (101-78).

La grande histoire, celle du championnat, conduira les joueurs des Mauges samedi prochain à Strasbourg, pour un défi d'une tout autre ampleur. « Si on commence là-bas comme face à Boulogne, avec aussi peu d'intensité défensive, on ne s'en sortira pas », assure Buffard. « Contre une équipe d'un autre calibre, on aurait eu plus de mal », reprend Rousselle.

L'impression laissée hier par Cholet est donc de l'aveu même de Laurent Buffard, « mitigée ». Les trous d'air de la défense promettent quelques sérieuses déconvenues dans l'avenir,



Cholet, La Meilleraie, hier. Le Choletais Peacock a illuminé le match en inscrivant 27 points. Photo CO - E. LIZAMBARD.

mais la qualité globale de l'équipe, et ses progrès, laissent aussi entrevoir de belles promesses. « On va avant tout retenir la victoire, qui nous permet, au niveau comptable, d'être dans les clous (4 victoires pour 3 défaites). Je constate aussi que notre équipe fonctionne bien, et progresse. Elle se trouve des leaders. Je crois vraiment qu'on a du potentiel », résume le technicien choletais. Un potentiel dont on aura une idée plus précise, dans une semaine, en Alsace.

A SAVOIR

Les espoirs choletais ont battu leurs homologues de Boulogne 89-73.

CHOLET		115-90		BOULOGNE/MER				
	Min	Pts	Tirs	Jpts	LF	Reb	Pé	Lv
Banks	27	13	5/6	1/4	2/4	1-3	6	21
Cherier	1	0	0/1	0/1	0/0	0-0	0	-1
De Jong	13	13	5/7	0/0	3/4	2-4	0	17
Delaney	27	2	1/3	0/1	0/0	0-1	13	15
Jornay	13	5	2/6	0/5	1/2	1-2	0	4
Minnearath	23	12	3/7	0/3	6/6	1-1	2	11
Mwendazwe	3	2	1/2	0/1	0/1	0-0	1	1
Morin	10	5	3/6	0/1	3/4	2-3	1	10
Olivier	28	23	3/6	6/8	2/3	0	21	
Peacock	25	27	2/3	6/4	2/4	2	33	
Rousselle	21	5	2/6	2/4	3/4	1-1	0	8
Total	200	43/74	32/7	21/29	12-25	25		

Entraîneur(s) : Laurent Buffard

Les Quarts-Temps : (25-30, 30-18, 37-23, 23-19)

Arbitrage de : M/M. Frederick PIERRE - Fabrice CANEIL - Carlos MATHEUS - Stéphane LDUVA-KE - Severine AUBERT - Michel BERGERON - Mirielle PASQUIER

Entraîneur(s) : Germain Castano

Spectateurs : 4200

Arbitrage de : M/M. Frederick PIERRE - Fabrice CANEIL - Carlos MATHEUS - Stéphane LDUVA-KE - Severine AUBERT - Michel BERGERON - Mirielle PASQUIER

Castano : « Quand on prend 231 points en 2 matchs »

Laurent Buffard

(entraîneur de Cholet)

« La clé du match, c'est le troisième quart-temps. Le match pouvait basculer, et ça a penché en notre faveur, car nous avons été plus adroits et plus attentifs défensivement. »

Germain Castano

(entraîneur de Boulogne)

« On a réussi à survivre un peu en première mi-temps, mais dès que Cholet a retrouvé un peu d'adresse, ça a été terminé, d'autant que nous n'avions aucune agressivité. De toute façon, quand on prend 231 points en 80 minutes, on ne peut espérer battre personne. Actuellement, quand on me serre la main, j'ai l'impression d'être gravement malade. Et ça, je ne supporte pas, alors je vais me battre. Je ne vais pas lâcher à 27 journées de la fin. »

Nicolas de Jong

(joueur de Cholet) :

« On a fait le job. C'est une victoire importante contre une équipe soi-disant faible mais qui se bat pour sa survie. Ils ont fait une bonne première mi-temps, et nous n'avons pas su suffisamment les contester. Mais quand on a commencé à accélérer, ils se sont mis à douter et on en a tiré

profit. Tout le monde a eu du temps de jeu, et c'est bon pour le groupe. »

Cédric Banks

(joueur de Cholet) :

« On a su limiter l'écart en première mi-temps. Après la défaite de Nancy, il fallait retrouver la victoire. »

L'INFO

Boulogne va couper deux joueurs.

« Ce qui est certain, c'est qu'on ne va pas continuer comme ça. Il va y avoir du changement. » Germain Castano, l'entraîneur boulognais, a confirmé qu'il s'apprêtait à remodeler son effectif. Le meneur américain Keddrick

Mays (9 points hier) va être remplacé son compatriote Demond Carter, qui évoluait en Allemagne et n'est pas un inconnu en Pro A, après une pige convaincante avec l'ASVEL la saison passée. L'identité du deuxième joueur écarté - sans doute un autre Américain - n'a pas été révélée par Germain Castano : « cela dépendra des opportunités sur le marché. »



Photo CD - Étienne LIZAMBAR.

Cholet, La Meilleraye, hier. Avec 21 d'évaluation, le Choletais Cédric Banks s'est montré à son avantage face à Boulogne-sur-Mer.

PRO A

Paris-Levallois - Chalon/Saône.....	84 - 84
Cholet - Boulogne/Mer.....	115 - 90
Le Havre - Nancy.....	72 - 78
Le Mans - Strasbourg.....	76 - 83
Orléans - Bourg-en-Bresse.....	76 - 74
Villeurbanne - Rouen.....	74 - 79
Nanterre - Limoges.....	Dim. 18h30
Dijon - Châlons-Reims.....	Lun. 20h30
Gravelines - Pau-Lacq-Orthez.....	Mar. 14h

	%	J	G	P	p	c
1. Strasbourg.....	85,7	7	6	1	510	432
2. Limoges.....	83,3	6	5	1	494	403
3. Nanterre.....	83,3	6	5	1	469	414
4. Gravelines.....	65,7	6	4	2	507	433
5. Chalon/Saône.....	57,1	7	4	3	545	542
6. Cholet.....	57,1	7	4	3	576	550
7. Nancy.....	57,1	7	4	3	536	538
8. Pau-Lacq-Orthez.....	50,0	6	3	3	433	472
9. Dijon.....	50,0	6	3	3	449	432
10. Le Mans.....	42,9	7	3	4	516	519
11. Rouen.....	42,9	7	3	4	489	538
12. Orléans.....	42,9	7	3	4	503	573
13. Le Havre.....	42,9	7	3	4	549	622
14. Paris-Levallois.....	42,9	7	3	4	531	593
15. Châlons-Reims.....	33,3	6	2	4	465	496
16. Villaurcane.....	23,6	7	2	5	472	481
17. Bourg-en-Bresse.....	28,6	7	2	5	530	571
18. Boulogne/Mer.....	14,3	7	1	6	533	631

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 9 novembre 2014

Cholet fait le plein de confiance



Chris Oliver et Cholet ont fait le métier en 2^e mi-temps pour surclasser la lanterne rouge (115-90). page 2

Ouest France - Dimanche 9 novembre 2014

Cholet Basket : la réaction puis la correction

Pro A. Cholet - Boulogne : 115-90. Défensivement, les hommes de Laurent Buffard sont passés au travers en première mi-temps. Ils ont corrigé le tir... et leurs adversaires en deuxième !



Nick Minnerath a participé à la sarabande choletaise en deuxième mi-temps.

C'est l'histoire d'un match bizarre. Qui aurait pu virer à la mauvaise plaisanterie lorsque Cholet a terminé le premier quart-temps avec 30 points dans la musette (25-30, 10'). Et Boulogne avec un improbable 5 sur 8 à trois points...

Il flottait alors comme une ambiance étrange sur la Meillerie. Du faux rythme sur le parquet jusqu'au silence dans les gradins, ça puait le match piège par excellence. Surtout que le déroutant Kenny Boynton avait la main chaude derrière la ligne des 6,75 m (3 sur 3 après 10 minutes) et que l'inusable Stephen Brun faisait un foin pas possible aux quatre coins du terrain. « Il était inarrêtable, soufflait Laurent Buffard après coup. En réussissant tous ses tirs, il a donné confiance à ses partenaires. » Et redonné des couleurs à une lanterne rouge qui continuait de mener la vie dure à CB après un quart d'heure de jeu (41-44, 16'). Il fallait alors toute la justesse d'un Chris Oliver et toute la puissance d'un Zachery Peacock pour que Cholet s'accroche et vienne même en tête à la pause (55-48, 20').

Ils ont dit

Jonathan Rousselle (meneur de Cholet) : « Boulogne a démarré en zone. Quand tu as une équipe qui démarre comme ça, ça fait forcément un peu peur. Si tu ne mets pas dedans, ça peut devenir compliqué. On a évité le piège, mais seulement en attaque.

En défense, on a été assez permissif. C'est à régler parce que contre une équipe d'un autre calibre, ce sera plus difficile. Est-ce qu'on s'est fait secouer à la mi-temps ? Pas du tout. On a seulement pris conscience qu'il fallait mettre un coup d'accélérateur. On revient bien. Je pense que c'est là que l'on gagne le match. »

Nicolas de Jong (intérieur de Cholet) : « Contre une équipe soi-disant faible, qui a le couteau entre les dents, ça peut être un match compliqué. Sur tous les postes, on a su trouver les clés de leur défense. Surtout en deuxième mi-temps. Le coach a pu faire tourner. C'est bien avant un gros match qui nous attend la semaine prochaine (à Strasbourg, NDLR). »

Les espoirs vainqueurs. Ils ont disposé de leurs homologues bolognais (89-73).

Buffard : « Retenir la victoire »

Un nouveau match pouvait alors commencer, tout autre celui-là. Sans être un modèle du genre, loin s'en faut même, la défense maugeoise avait désormais le mérite d'exister. De faire chuter doucement mais sûrement l'adresse bolognaise. Et comme Minnerath sortait de sa boîte pour un brin de spectacle, au point de contraindre Brun à une faute antisportive pour le priver d'un alley-oop, Cholet s'installait tranquillement aux commandes de la rencontre. En l'espace d'une poignée de possessions, l'écart grimpa d'un coup à +15 (76-61, 25'). Dans les têtes, le SOMB n'y était plus...

Pour enfoncer le clou, Cholet confisquait alors définitivement les clés de la raquette. Elles tombaient bien au chaud dans les poches de Zachery Peacock, bourreau de ses anciens partenaires dès qu'il entrait en jeu. C'est simple, en 24 petites minutes sur le parquet, l'Américain a compilé 27 points et 10 rebonds hier soir. Du lourd, très lourd. Trop pour une défense nordiste aux abonnés absents. Surtout que Nicolas de Jong relayait son coéquipier à merveille sous le cercle et offrait 21 points d'avance aux siens avant le dernier acte (92-71, 30'). Le suspense s'était fait la malle.

« Ils n'ont raté que 4 tirs sur 32 tentés dans la raquette », pestait Germain Castano au moment de dresser le premier bilan de cette deuxième défaite de la semaine pour son équipe. Balayé 116-77 au Havre mardi, le SOMB en a pris 115 hier, pour 90 marqués tout de même, et ce malgré la sortie de Brun en fin de match pour une deuxième antisportive. « On a commencé en zone pour essayer de tricher un peu parce qu'on savait qu'on ne pouvait pas jouer les yeux dans les yeux avec eux. Mais on vient de prendre 231 points en deux matches. On ne peut espérer battre personne en jouant comme ça », analysait froidement le coach bolognais en promettant du changement.

Mays et sans doute Dower devraient très vite quitter le club nordiste. Ils étaient déjà spectateurs, hier soir, lorsque Cholet terminait la rencontre avec les jeunes Chevrier, Moendadze et Morin sur le parquet. « C'est bien, savourait alors Laurent Buffard. Il faut retenir la victoire parce que c'était un match compliqué. Évidemment, défensivement, on ne peut pas se permettre de prendre 45 points à la mi-temps. Mais si on arrive à progresser dans ce domaine, l'équipe a vraiment du potentiel. Il y a un fonds de jeu intéressant... »

Il sera mis à rude épreuve le week-end prochain chez le leader strasbourgeois, mais comme à chaque jour suffit sa peine... Il faut savourer ce score digne d'un match NBA, le spectacle en moins. Et retenir que Cholet a su élever son niveau de jeu en deuxième mi-temps pour surclasser son adversaire. C'est bien là l'essentiel.

Julien HIPPOCRATE.

Cholet s'envole en deuxième mi-temps, Le Mans a bien résisté

Pro A. Cholet a mis une mi-temps pour prendre la mesure de Boulogne qui enregistre sa 6^e défaite en 7 matches. Le Mans s'est bien défendu face à Strasbourg, mais a dû s'avouer vaincu. Ce dimanche, duel au sommet entre Nanterre et Limoges.

Paris Levallois - Chalons/Saône ...84-94

(13-22, 24-15, 24-27, 23-30)
Arbitres : MM. Delaune, Difallah et Lepercq
PARIS-LEVALLOIS : Ford (11), Ndoye (9), Oniangue (7), Green (20), Schilb (18), Lang (6), Jean Baptiste Adolphe (7), Mutuale (1), Sané (5).
CHALON-SUR-SAONE : Ireland (16), Bouteille (2), Gradit (10), Evtimov (22), Suggs (12), Dove (4), Rich (26), Michineau (2).

Cholet - Boulogne-sur-Mer..... 115-90

(25-30, 30-18, 37-23, 23-19)
Arbitres : MM. Canet et Mateus.
CHOLET : Moendadze (2), Morin (9), Minnerath (12), Oliver (23), Jomby (5), Rouselle (9), Peacock (27), De Jong (13), Delaney (2), Banks (13).
BOULOGNE-SUR-MER : Mays (9), Tsgarakis (8), Lee (19), Dower (1), Akono (5), Boynton (18), Wilson (2), Kozan (2), Brun (26).

Orléans - Bourg-en-Bresse 76-74

(20-22, 26-19, 16-17, 14-16)
Arbitres : MM. Betton, Thepenier et Viator.
ORLÉANS : McAlarney (15), Raposo (10), Loum (2), Harris (11), Noel (19), Kouguere (3), Viney (5), Nix (11).
BOURG-EN-BRESSE : Braud (8), Bassett (11), Smith (16), Booker (2), Flowers (18), Green (11), Sanchez (2), Toure (4), Yango (2).

Lyon Villeurbanne - Rouen 74-79

(23-20, 12-17, 27-14, 12-28)
Arbitres : MM. Jeanneau, Soares et Paic.
VILLEURBANNE : Green (14), Jackson (15), Lighty (8), Sy (16), Joseph (6), Jean-Charles (4), Andersen (9), Nivins (2).
ROUEN : Trapani (15), Hamilton (4), Thompson (9), Cook (27), Koffi (13), Mbaye (8), Mipoka (5).

Le Mans - Strasbourg.....76-83

(13-24, 27-19, 18-19, 18-21)
Arbitres : MM. Amrani, Antiphon et Bissang.
LE MANS : Ewing (5), Lombaha-Kahudi (18), Eito (9), Ignerski (20), Osby (4), Yarou (5), Ely (5), Beaubois (8), Issa (2).
STRASBOURG : Driot (16), Leloup (17), Campbell (5), Traore (13), Dobbins (4), Toupane (10), Lacombe (5), Dragicevic (6), Howard (7).

Le Havre - Nancy 72-78

(24-31, 15-15, 12-12, 21-20-21)
Arbitres : MM. et Chambon.
LE HAVRE : Cox (17), Invernizzi (5), Yeguete (7), Brazelton (10), King (15), Pitard (4), Pope (9), R. Greer (5).
NANCY : Falker (2), Pietrus (20), Gladyr (17), Adams (25), English (10), Sene (2), Zianveni (2).

7^e journée. **Dimanche 9 novembre** : Nanterre-Limoges (18 h 30). **Lundi 10** : Dijon - Châlons-Reims (20 h 30). **Mardi 11** : Gravelines Dunkerque - Pau-Orthez (20 h 50).



27 points, 10 rebonds : Zackery Peacock s'est fendu d'un match presque parfait face à ses anciens coéquipiers nordistes.

Paris-Levallois - Chalons/Saône84 - 94
Cholet - Boulogne/Mer 115 - 90
Le Havre - Nancy 72 - 78
Le Mans - Strasbourg 76 - 83
Orléans - Bourg-en-Bresse 76 - 74
Villeurbanne - Rouen 74 - 79

Dimanche 9 novembre :

Nanterre - Limoges 18h30

Lundi 10 :

Dijon - Châlons-Reims 20h30

Mardi 11 :

Gravelines - Pau-Lacq-Orthez 14h

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Strasbourg	13	7	6	0	1	510	432
2. Limoges	11	6	5	0	1	494	408
3. Nanterre	11	8	5	0	1	469	414
4. Gravelines	10	6	4	0	2	507	438
5. Chalons/Saône	11	7	4	0	3	543	542
6. Cholet	11	7	4	0	3	579	550
7. Nancy	11	7	4	0	3	536	588
8. Pau-Lacq-Orthez	9	6	3	0	3	433	472
9. Dijon	9	6	3	0	3	449	432
10. Le Mans	10	7	3	0	4	516	519
11. Rouen	10	7	3	0	4	469	538
12. Orléans	10	7	3	0	4	508	573
13. Le Havre	10	7	3	0	4	540	522
14. Paris-Levallois	10	7	3	0	4	531	553
15. Châlons-Reims	8	6	2	0	4	488	496
16. Villeurbanne	9	7	2	0	5	472	481
17. Bourg-en-Bresse	9	7	2	0	5	530	571
18. Boulogne/Mer	8	7	1	0	6	533	631

8^e journée. **Vendredi 14 novembre** : Nancy - Le Mans (20 h 45). **Samedi 15** (20 h) : Boulogne-sur-Mer - Lyon Villeurbanne; Strasbourg - Cholet; Nanterre - Pau-Lacq-Orthez; Bourg-en-Bresse - Paris Levallois. **Dimanche 16** : Limoges - Dijon (17 h). **Lundi 17** : Châlons-Reims - Orléans (20 h 30). **Mardi 18** : Chalons/Saône - Gravelines Dunkerque (20 h 50). **Mardi 2 décembre** : Rouen - Le Havre (20 h).

Ouest France – Dimanche 9 novembre 2014



BASKET. Chris Oliver et les Choletais étaient d'attaque samedi face à Boulogne (115-90), la lanterne rouge de Pro A.

PAGE 14

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 10 novembre 2014

Cholet se connaît mieux

BASKET - Pro A. Après 7 journées de championnat, et une victoire hors-norme contre Boulogne, on en sait un peu plus sur les qualités et les lacunes de ce CB 2014-2015. État des lieux et perspectives d'avenir.

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Dépasser la barre des 110 points inscrits en Pro A est en soi, un événement. La dernière fois que cela était arrivé à Cholet, c'était il y a plus de 10 ans, au cœur de l'hiver 2003. Sur son parquet de la Meillerie, CB avait infligé 112 points à Hyères-Toulon. Mais en avait aussi concédé 104. Et toutes proportions gardées, le succès obtenu samedi contre Boulogne - qui peut d'ores et déjà s'inquiéter pour son avenir en Pro A - révèle les mêmes forces mais aussi les mêmes faiblesses. Le constat d'un soir, qui peut aussi s'appliquer au début de saison globalement réussi des Choletais.

Une large palette offensive

Cholet, c'est d'abord une escouade offensive - la deuxième plus productive (82,7 points de moyenne) du championnat, derrière Gravelines. Dans un bon jour, CB peut marquer de n'importe quel coin du terrain. Avec Zachery Peacock, Buffard a déniché un intérieur adroit et capable, au besoin, de s'écarter du cercle. À l'extérieur, Banks et Chris Oliver (63 % aux tirs) peuvent s'enflammer à tout moment, tandis que Nick Minnerath, à l'aise sous le cercle comme derrière la ligne des trois points, fait office de couteau suisse d'attaque.

Un groupe étoffé

Cholet a terminé face à

Boulogne avec un cinq composé de Minnerath, Morency, Chevrier, Moendadze et Morin : soit 4 jeunes issus de la formation maison. L'information, liée à l'ampleur du score, n'est pas révélatrice en soi. Mais Laurent Buffard en fait un symbole : « **Tout le monde est entré en jeu, mais ce que je vois, c'est qu'on tourne vraiment à 9 joueurs, avec Yannis (Morin) qui apporte vraiment au groupe. C'est important pour notre dynamique.** » Morin, 21 ans, a complié 9 points et 5 rebonds en 13 minutes de jeu contre les Boulonnais, et ses entrées en jeu ne handicapent en rien l'équipe, au contraire.

Pas d'homme providentiel

C'est sans doute une force, car CB n'est du coup pas dépendant d'un seul joueur. Samedi, c'est l'Américain Peacock qui est allé de son festival, avec un 37 d'évaluation qui a laissé pantalon son entraîneur : « **Une stat pareille, en Pro A, c'est exceptionnel !** ». Cholet sait aussi gagner avec un Peacock moins influent, comme face à Gravelines, où l'Américain (6 points, 9 d'eval) avait laissé le tou des projecteurs à Cedrick Banks. Dans un registre différent, la complémentarité des deux meneurs, Delaney - gestion et vision - et Rousselle - vitesse et intensité -, est en train de s'affiner, offrant une variété de solutions à Laurent Buffard, qui n'a d'ailleurs pas oublié, samedi, de pointer les 13 passes décisives réussies par l'Américain.



Cholet, salle de la Meillerie, 8 novembre. Le meneur américain Paul Delaney, 13 passes décisives contre Boulogne, monte en puissance. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

Une défense en chantier

CB sait défendre. Le problème, c'est qu'il ne le fait qu'à temps partiel. Boulogne a réussi à inscrire 48 points en 20 minutes, soit les deux tiers de son habituel total en fin de match. Et ce n'est pas la première fois cette saison que la formation des Mauges se montre très inconsistante dans ce secteur essentiel. « **Depuis que je suis tout jeune, on me le rabâche : la défense gagne le championnat !** », insiste Zachery Peacock,

conscient des manques de son équipe dans ce domaine. « **Il faut qu'on arrive à se montrer constants pendant 40 minutes, surtout dans notre concentration.** »

« **La défense, il va falloir qu'on s'y mette sérieusement** », abonde son entraîneur Laurent Buffard. « **Offensivement, la confiance peut s'installer très vite, surtout quand on marque beaucoup comme face à Boulogne. Du coup, on se**

relâche plus facilement en défense. Et le jour où on marquera moins, on ne s'en sortira pas », décrypte le coach choletais. « **C'est une question d'intensité, et d'attitude. Il faut prendre du plaisir à défendre, infliger des stops à l'adversaire, c'est du spectacle, c'est ça le vrai basket !** »

Peacock, rouleau compresseur de Cholet



Georges Mesnager

page 4

Ouest France - Lundi 10 novembre 2014

Zachery Peacock : « J'ai mis les sentiments de côté »

Pro A. Cholet - Boulogne : 115-90. Le pivot américain de CB a été sans pitié pour ses anciens partenaires. Avec 27 points, 10 rebonds et 37 d'évaluation en 25 minutes, Peacock a réussi un match « exceptionnel » dicit son coach.

Entretien

Zachery Peacock, pensez-vous avoir joué votre meilleur match sous le maillot de Cholet ?

Je ne sais pas, je pense que vous êtes mieux placés que moi pour le dire (rires).

Était-ce spécial d'affronter

Boulogne, votre ancienne équipe ?

Je ne dirais pas spécial, mais c'était un moment d'émotion, parce que nous avons des liens forts avec les coachs et le manager général de Boulogne. C'était difficile de jouer contre eux, mais je suis un basketeur professionnel et mon boulot, c'est d'aider mon équipe à gagner. Alors il a fallu mettre mes sentiments de côté pour faire mon travail et je l'ai fait.

Ce match, il avait mal débuté pour Cholet, notamment en défense...

Oui, on a eu beaucoup de mal à les empêcher de scorer. Ils jouent très bien en transition et on a souffert là-dessus. Mais au deuxième mi-temps, c'était mieux, on a enfin réussi à faire des « stops » et à marquer derrière.

Votre entraîneur dit que l'équipe a un gros potentiel si elle progresse en défense. C'est votre avis aussi ?

Oui, absolument. Je suis totalement d'accord avec ça ! Depuis que je suis jeune, j'entends dire que c'est la défense qui permet de remporter des titres et c'est quelque chose en quoi je crois. Bien sûr, il faut aussi savoir être efficace offensivement, mais pour bien attaquer il faut d'abord bien défendre. En tant qu'équipe, si on parvient à défendre fort pendant 40 minutes, on pourra être vraiment dangereux parce qu'on a plusieurs gens capables de scorer, et on a ceux marqués qui savent nous mettre dans de bonnes dispositions pour ça.



Zachery Peacock a pris son envol et n'a quasiment rien raté samedi soir face à ses anciens partenaires : 27 points à 11/12 au tir... impressionnant !

Comment expliquer, alors, que vous ayez « oublié » de défendre pendant la première mi-temps ?

Je ne dirais pas que nous avons oublié de défendre. Parfois, il arrive pendant un match qu'on perde sa concentration. Ça peut arriver à tout le monde. C'est l'erreur qu'on a fait pendant les deux premiers quart-temps. Mais on est des êtres humains et je n'ai jamais vu de match parfait en basket-ball (rires).

Vous avez pris 10 rebonds en 24 minutes : c'est quelque chose qui

doit vous rendre particulièrement heureux ?

Oui, oubli-ons les points : ce dont je suis fier ce sont ces 10 rebonds en effet ! J'aime prendre des rebonds. Mon objectif personnel, c'est d'en apporter 8 ou 9 à chaque match. En prendre 10 cette fois, ça me fait vraiment plaisir. Maintenant, on verra ce que ça va donner au prochain match.

Vous dites « oublions les points ». Vous en marquez 27, ça mérite aussi d'être souligné ?

Je dis ça parce que je sais ce qu'on attend de moi en attaque, et mes coéquipiers - les meneurs en particulier - me donnent beaucoup le ballon. Parfois je marque, parfois je rate. Ça va, ça vient. Mais le rebond, ça doit être constant et c'est ça qui prime pour moi.

Après Boulogne, la lanterne rouge, place à Strasbourg, le leader. Ça s'annonce plus compliqué...

Pour moi, Boulogne était une équipe plus dangereuse que Strasbourg ! Malheureusement pour eux, ils sont dans une situation où ils n'ont plus rien à perdre. Puisque personne n'attend d'eux qu'ils remportent le match. De toute façon, nous, on ne doit pas se focaliser sur l'adversaire mais sur notre jeu, en espérant qu'il soit du meilleur niveau possible.

Recueilli par
Julien HIPPOCRATE.

Pro A

Week-end 2 novembre (numéro 7)	
Paris Lodron - Cholet/Scalé	84 - 94
Samedi 6 novembre (numéro 8)	
Cholet - Strasbourg	115 - 90
Le Havre - Nancy	72 - 75
Le Mans - Strasbourg	76 - 53
Cholet - Strasbourg	76 - 53
Le Mans - Nancy	74 - 70
Dimanche 7 novembre (numéro 9)	
Cholet - Limoges	104 - 60
Week-end 13 novembre (numéro 1)	
Cholet - Cholet-Renne	50 - 60

	%C	J	G	P
1. Strasbourg	55,7	7	6	1
2. Limoges	51,3	6	5	1
3. Nancy	48,8	6	5	1
4. Strasbourg	47,7	6	4	2
5. Cholet	47,1	7	4	3
6. Nancy	47,1	7	4	3
7. Le Mans - Cholet	47,0	6	3	3
8. Dijon	47,0	6	3	3
9. Le Mans	46,9	7	5	2
10. Cholet	42,9	7	5	2
11. Cholet	42,9	7	5	2
12. Cholet	42,9	7	5	2
13. Le Havre	42,9	7	5	2
14. Cholet	42,9	7	5	2
15. Cholet	33,3	3	0	3
16. Cholet	28,6	7	2	5
17. Cholet	28,6	7	2	5
18. Cholet	14,3	7	1	6

Cholet Basket, d'un extrême à l'autre...

D'un côté, 115 points marqués : une sacrée performance en 40 minutes. De l'autre, 90 encaissés : un luxe que Cholet ne peut définitivement pas se permettre. Et au milieu de tout ça, un Laurent Buffard un peu « mitigé » à l'heure de faire le bilan de cette 4^e victoire de la saison après 7 jours de « non ». Le plus important à retenir, tout de même, selon le coach :

Il faut bien reconnaître que ce succès semble être quasi-impérial. Match à la main, face à la lanterne rouge... Mais son goût, ça s'en va le mérite d'aller le chercher. Éviter le piège boulognais. « C'est vrai qu'on n'avait pas en face de nous une équipe aussi forte que ce qu'on avait pu avoir jusqu'ici », reconnaît volontiers Corrick Banks. Mais après la défaite à Nancy, on avait envie de revenir plus forts encore. On a eu du mal à démarquer, notamment en défense, mais il n'était pas facile de trouver du rythme

« dans un match comme celui-là... »

Départ raté, problème de rythme tout part de la défense en fait. Samedi soir, Cholet avait laissé intensité et agressivité aux vestiaires pendant toute la première mi-temps. Disillusions, 5 petites fautes commises en 20 minutes me a 48 points encaissés, c'est assez significatif. « Oui, si on veut progresser et avancer dans ce championnat, il va falloir qu'on s'y mette sérieusement », annonce Laurent Buffard. On ne peut pas accepter qu'une équipe ait des tirs aussi ouverts dans un match. »

« Ça, c'est du vrai basket ! »

S'il salue l'implication de chacun en attaque, le coach de CB a merait que son groupe affiche le même envie de bien faire lorsqu'il s'agit de freiner l'adversaire, de lui rentrer dedans. « Il faut prendre du plaisir à défendre, marquer. Faire un

stop, gagner un ballon pour jouer une contre-attaque, ça, c'est du plaisir, du spectacle. Ça, c'est du vrai basket ! »

Avec une agressivité défensive digne de ce nom, Cholet aurait sans doute terminé avec une quarantaine de points d'avance sur Boulogne samedi soir. Ça n'aurait pas changé grand-chose au final, mais avant de passer d'un extrême à l'autre - de la lanterne rouge nancéiste au leader alsacien -, mieux vaut au souvenir de ce faux départ. « Si on défend comme ça à Strasbourg, on ne reviendra jamais, prévient Laurent Buffard. Et c'est un peu ce qui s'est passé à Nancy aussi : il faut qu'on soit beaucoup plus agressif. »

Il ne manque que ça aux Choletais, pour s'installer durablement comme des prétendants crédibles aux play-offs. Oui, ce Cholet Basket version 2014-2015 peut faire de belles choses. Tenir le rebond, verrouiller une raquette dans le sillage d'un grand Peacock. Faire vivre le ballon, à l'image des 13 passes décisives de Paul Delaney. Jouer juste aussi, en suivant l'exemple d'un Chris Oliver façon



Chris Oliver, le « Monsieur Propre » de Cholet Basket samedi soir.

« Monsieur Propre » samedi soir.

« L'équipe s'entend bien, il y a un vrai fond de jeu collectif, confirme Laurent Buffard. On a gagné 4 fois déjà, pour 3 défaites à Villeurbanne, Nancy et contre Nanterre : on est dans les coudes. Maintenant, il suffit qu'on ait un peu plus d'intensité défensive pour franchir un cap et passer dans une autre dimension... »

J. H.

« Prendre 231 points en deux matches, ça fait mal au cœur. Je déteste la compassion et là je ne vois que ça dans le regard des gens. Quand on me serre la main, j'ai l'impression que je suis gravement malade. »

Germain Castano, entraîneur de Boulogne.

38 Nouveau record de la saison pour le banc choletais : les rotationnels ont apporté 35 points samedi soir face à Boulogne. C'est encore mieux que les 33 inscrits lors de la victoire face à Gravelines.

3. VIDÉO : PEACOCK SANS PITIÉ

VIDEO

Lundi Basket a suivi Zachery Peacock en marge du match opposant Cholet à Boulogne le 08-11-14.



PRO A						
Gravelines - Pau-Lacq-Orthez.....95 - 86						
	%G	J	G	P	p	c
1. Limoges.....	85,7	7	6	1	569	475
2. Strasbourg	85,7	7	6	1	510	432
3. Gravelines.....	71,4	7	5	2	602	524
4. Nanterre	71,4	7	5	2	541	489
5. Chalon/Saône.....	57,1	7	4	3	543	542
6. Cholet	57,1	7	4	3	579	550
7. Nancy.....	57,1	7	4	3	536	538
8. Dijon	57,1	7	4	3	527	489
9. Rouen	42,9	7	3	4	469	538
10. Le Mans.....	42,9	7	3	4	516	519
11. Paris-Levallois.....	42,9	7	3	4	531	553
12. Pau-Lacq-Orthez	42,9	7	3	4	519	567
13. Orléans	42,9	7	3	4	508	573
14. Le Havre	42,9	7	3	4	540	522
15. Villeurbanne	28,6	7	2	5	472	481
16. Bourg-en-Bresse.....	28,6	7	2	5	530	571
17. Châlons-Reims	28,6	7	2	5	543	574
18. Boulogne/Mer	14,3	7	1	6	533	631

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 novembre 2014

➤ **EQUIPE ESPOIRS**
CHOLET BASKET – BOULOGNE-SUR-MER

Espoirs : Cholet Basket bat le SOM Boulogne-sur-Mer de belle manière (89-73)

Les Espoirs de Cholet Basket (8es, 4v-4d) recevaient, ce samedi, leurs homologues du SOM Boulogne-sur-Mer (12es, 3v-4d). Une réception importante pour les Choletais, histoire de se relancer, eux qui restent sur trois défaites consécutives (deux fois contre Nancy et au Mans), et qui ont perdu pour un moment [Ywen Smock](#). Les Boulonnais, qui restent sur deux victoires de suite (contre Chalon-sur-Saône et au Havre), sont pourtant un dangereux adversaire pour se faire.

Quart-temps 1 : 27-21

Le SOMB remporte l'entre-deux, et sur sa première action, bénéficie de deux lancers, mais n'en rentres qu'un, par Lobela. CB réagit immédiatement, avec un 10-0, qui lui donne neuf longueurs d'avance (10-1, 2ème). CB vit sur sa réussite a trois points, et notamment sur celle de [Léo Maginot](#), ce qui lui permet de compter douze longueurs d'avance rapidement (21-9, 7ème). Mais le SOMB aussi est en réussite primée, et il revient assez vite à -7 (25-18, 9ème). La dernière minute est un enchaînement de maladroites de part et d'autre, ce qui laisse CB devant en fin de période (27-21, 10ème).

Quart-temps 2 : 21-13

CB repart fort avec un superbe primé de [Kadri Moendadze](#). Mais les Nordistes sont pressants, et reviennent vite à deux points (30-28, 14ème). Mais après un temps-mort demandé par [Régis Boissié](#), CB repart bien, en enchaînant les points, ce qui le replace à +9 (39-30, 17ème). Cholet bénéficie d'un nouveau 10-0 (32-30, 15ème ; 42-30, 18ème). La fin de période est assez calme avec un CB qui accroît tranquillement son avance (48-34, 20ème).

Quart-temps 3 : 26-15

Ballon à Boulogne pour la reprise, mais les Nordistes n'en font pas bon profit. Pis, ils commettent une faute sur l'action choletaise qui suit, ce qui permet à CB d'augmenter un écart déjà loin d'être ridicule (52-34, 22ème). Une période de réussite offensive qui se poursuit avec un primé d'[Antoine Chevrier](#). Sauf que la suite est un peu plus brouillonne coté CB, avec une réussite en baisse et un SOMB qui réduit l'écart (55-41, 25ème). Un Temps-mort pour CB, relance les hommes des Mauges, et les remets à +19 (50-41, 26ème). Il faut avouer qu'au coup d'envoi, on ne s'attendait pas à un match d'une telle qualité pour Cholet (70-43, 28ème). Même avec la bagatelle de 27 points d'avance (!), CB ne se relâche pas, et s'affirme en patron à l'heure d'attaquer le dernier round (74-49, 30ème).

Quart-temps 4 : 15-24

Cholet est toujours en pleine possession de ses moyens, et place un nouvel écart record, en début de dernier quart-temps (+29, 78-49, 32ème). CB qui continue de dérouler son basket, à mesure que dure le match. Une dernière reprise où CB n'aura fait que gérer son avance, avec un écart qui aura repris des proportions humaines (+16 au buzzer).



Cholet a donc battu Boulogne 89-73. Un match que CB aura dominé tout le temps, même si la première période a été plus brouillonne, et que le dernier quart-temps a montré un relâchement naturel, qui peut s'expliquer par la rotation de l'effectif.

[Les statistiques de la rencontre en cliquant ici](#)

Prochains rendez-vous :

Samedi 15 novembre, 17h : Strasbourg-CB

Lundi 24 Novembre, 17h30 : CB-Chalon-sur-Saône

Pro A Espoirs

Paris-Levallois - Chalon/Saône.....	n.c.
Le Mans - Strasbourg.....	60 - 76
Gravelines - Pau-Orthez.....	42 - 88
Cholet - Boulogne/Mer	89 - 73
Le Havre - Nancy.....	63 - 62
Orléans - Bourg-en-Bresse	51 - 55
Villeurbanne - Rouen	70 - 74
Nanterre - Limoges.....	75 - 62
Dijon - Châlons-Reims.....	Lun. 17h

	% G	J	G	P
1. Le Mans	77,8	9	7	2
2. Nanterre	77,8	9	7	2
3. Strasbourg	75,0	8	6	2
4. Nancy	66,7	9	6	3
5. Paris-Levallois	66,7	6	4	2
6. Gravelines	62,5	8	5	3
7. Le Havre	57,1	7	4	3
8. Pau-Orthez	55,6	9	5	4
9. Cholet	55,6	9	5	4
10. Dijon	50,0	8	4	4
11. Chalon/Saône	50,0	8	4	4
12. Villeurbanne	37,5	8	3	5
13. Bourg-en-Bresse	37,5	8	3	5
14. Châlons-Reims	37,5	8	3	5
15. Limoges	28,6	7	2	5
16. Boulogne/Mer	28,6	7	2	5
17. Orléans	22,2	9	2	7
18. Rouen	11,1	9	1	8

Ouest France – Lundi 10 novembre 2014

4. RENAULT CHOLET, PARRAIN DU MATCH CB/BOULOGNE-SUR-MER



M. Xavier GOUJON Directeur Renault Cholet a donné le coup d'envoi du match.

Photo : E. LIZAMBARD



Dîner VIP d'après match
pour les invités du Groupe
Jean Rouyer



5. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY / CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est Monsieur Eric CHENE, de la société FDI MATELEC. Il avait pronostiqué Zachery PEACOCK comme meilleur marqueur avec 27 points (score exact 27) et un score de Cholet Basket de 112 points (score exact 115).

6. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET/BOULOGNE-SUR-MER, la composition florale, réalisée par MONCEAU FLEURS, a été remise par Chris OLIVER à Madame Colette ROUYER et Monsieur Xavier GOUJON, du GROUPE JEAN ROUYER.

7. VIDÉO : DELANEY III, BANKS ET MINNERATH DANS LE TOP 10 LNB DU MOIS D'OCTOBRE

Voici le meilleur de ce qui s'est passé durant les matches du mois d'octobre en ProA. Les choletais **Paul Delaney III**, **Cedrick Banks** et **Nick Minnerath** sont de la fête en 6ème et 2ème positions.



8. PEACOCK ET OLIVER DANS LE 5 MAJEUR ÉTRANGER DE LA 7ÈME JOURNÉE DE PROA



Zachery Peacock et **Chris Oliver** ont tous les deux été élu par Canal+ dans le 5 Majeur Étrangers de la 6ème journée de ProA 2014/2015.

Les choletais ont respectivement été auteurs de 27pts-10rbds-37 d'évaluation et de 23pts-5rbs-21 d'évaluation.

9. DES NOUVELLES DE :

JOHAN RATHIEUVILLE

Johan Rathieuville, le meneur qui s'est bien démené

Quand on est né au pays du basket - à Cholet il y a bientôt 30 ans - et que l'on en a attrapé le virus en même temps que l'apprentissage de ses premiers pas, on sait manier la grosse balle orange. Et Johan Rathieuville l'a prouvé lors du derby : « Je ne me sentais pas particulièrement bien, car j'avais bossé toute la semaine à La Pommeraye, je peux même préciser qu'il y a bien longtemps que je n'avais pas autant travaillé ! »

Dos gros matches, le meneur brissacois en a disputé quelques-uns depuis ses premiers pas à Cholet, mais le derby face aux Léonards, son ancien club « est toujours un moment très particulier où il n'y a aucun esprit d'un quelconque ressentiment, mais je réussis à me transcender, l'an dernier ça avait déjà été le cas ». Et quand on lui fait remarquer qu'il a été décisif sur les trois dernières minutes, il reste humble : « Là, je n'ai fait que mon boulot, celui que mes coéquipiers attendent de moi, à savoir prendre les responsabilités qui m'incombent quand le score est serré et qu'il faut savoir garder ses nerfs ». Et éventuellement faire « péter » ceux de l'adversaire, comme sur cette demande d'interruption d'action pour essayer le ballon alors que lui et le Bab étaient sous pression !

En parfait capitaine, le meneur n'oublie pas de saluer le travail défensif des grands qu'il a fallu remettre dans la partie à un moment du match où cela sentait le roussi. « À la mi-temps, on s'est d'abord regardé, puis on a décidé de repartir sur d'autres bases défensives, je sais que l'on forme un groupe capable de relever ce genre de défi ». Il est comme ça Johan Rathieuville, et Christophe Henry, son coach le sait : « C'est un véritable leader d'équipe et j'en fais un relais sur le parquet. Je donne les consignes, après c'est lui qui impulse le rythme et qui donne le ton à ses partenaires ». Qui tous, sans exception, louent son état d'esprit irréprochable.

Quand on vit le basket à fond comme Johan Rathieuville, les lendemains de match on récupère en troquant son maillot rouge de joueur contre la tenue grise d'arbitre : « Le basket c'est ma vie, c'est grâce à ce sport que j'ai pu m'épanouir, construire une famille. Ma reconversion passe maintenant par l'arbitrage ».

C'est pourquoi après une courte nuit, victoire oblige, le Ponts-de-Céais prendra la route de Beaupréau pour continuer à vivre basket en arbitrant le match de N3F entre Beaupréau-Fief-Sauvin et Cholet Basket. Un autre derby...



Johan Rathieuville (n° 4) a parfois fait don de son corps en défense, samedi soir, comme ici sous les yeux de Juillet.

Quest France – Lundi 27 octobre 2014

ANTONIO GRANT

Antonio Grant, le grand frère américain

N2M. À 38 ans, le joueur américain de Brissac prend toujours autant de plaisir à pratiquer son sport. Et espère prolonger l'aventure brissacoise au delà de cette saison.

S'il y a un joueur qui fait l'unanimité de par l'étendue de son talent sur les parquets de Nationale 2, c'est bien Antonio Grant. À 38 ans l'expérimenté de Pro A de Cholet et Poitiers, désormais Brissacois, est parfaitement à l'aise quand il s'agit d'évoquer son parcours : « Mon métier c'est basketteur, et je considère qu'à mon âge pouvoir encore l'exercer est un luxe, et comme que j'y prends encore beaucoup de plaisir, je ne peux qu'être satisfait de mon sort. »

Installé sur les bords de l'Aubance avec femme et enfants, Antonio apprécie la douceur de vivre du lieu : « Originaire d'Augusta, surnommée Garden City, je suis un amoureux de la nature, et ici je retrouve le charme de la Caroline du Sud, où je

possède une maison que je retrouverai l'été prochain. »

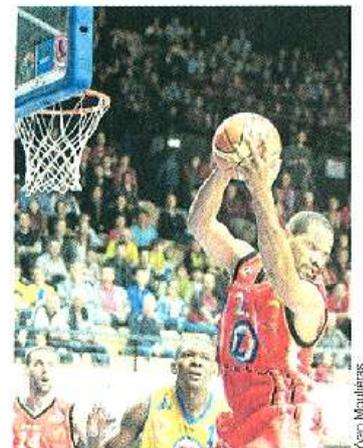
« Je me laisserais facilement convaincre »

Sans doute provisoirement, car l'homme est fidèle et pense poursuivre encore quelques années son job... « Si l'on veut bien encore de moi l'an prochain, je pense que je me laisserais facilement convaincre. » Une déclaration qui ne pourra que réjouir le président Macé qui ne tarit pas d'éloges sur « son » premier Américain : « On a mis du temps, mais on a déniché le bon ! »

Toujours prêt à distiller quelques conseils à ses coéquipiers, l'Américain peut aussi analyser les progrès du basket hexagonal : « C'est meilleur tactiquement depuis mes

premiers pas en Pro A. Les entraîneurs utilisent mieux les qualités de chacun. Il n'y a plus beaucoup d'écart maintenant entre les clubs européens. »

Et la Nationale 2 ? « Là, tout est basé sur le collectif, et je peux faire jouer mon expérience en termes de lecture du jeu, de fluidité et de gérer les moments où il faut ralentir ou accélérer », explique-t-il. Indiscutablement, le joueur estampillé US est loin du cliché réducteur que véhiculent certains de ses compatriotes, pour preuve le dynamisme qu'il a su créer au sein de l'effectif. L'entretien peut prendre fin, car la faim le tenaille. Et en matière culinaire, pour Antonio Grant, ce n'est pas encore sandre au beurre blanc mais le fast-food de Ronald avec ses potes.



Antonio Grant amène toute son expérience à l'équipe de Brissac.

Quest France – Mercredi 12 novembre 2014

N1 Steve Essart (Vichy) **L'œil du vieux routard**

➤ Le meneur de la JAV (1,80 m, 36 ans) a beaucoup brouillé en LNB mais la N1 est pour lui une découverte cette saison. Dans une interview très intéressante accordée à *BeBasket*, où on apprend notamment que le meneur s'était vu proposer un contrat de cinq ans par Le Havre (deux en tant que joueur, trois en tant que responsable du centre de formation), finalement retiré par l'entraîneur **Éric Bartéchéky**, il donne son point de vue sur la division. *« J'ai été très surpris, il y a beaucoup de rythme, d'intensité, parfois cela prend le pas sur le reste mais j'ai vraiment été étonné du caractère de cette division. Ce qui est très perturbant au départ, c'est que chaque équipe a vraiment son identité. Il faut vraiment être concentré, tu ne peux pas prendre d'habitudes. Je pense que beaucoup de jeunes joueurs devraient venir s'aguerrir et prendre du temps de jeu dans cette division au lieu de faire le banc en Pro A et Pro B. »* ●



Pascal Alléhot Sports

Basket Hebdo n°63 – Jeudi 13 novembre 2014

ACADÉMIE 10 ANS >



L'ACADÉMIE FÊTE SES 10 ANS

Créée en 2004, l'Académie du Basket, le Hall of Fame français, a pour vocation de célébrer ceux qui ont marqué et marquent encore l'histoire du basket français qu'ils soient joueurs, joueuses, entraîneurs, arbitres, dirigeants, personnalités. A ce jour 66 Académiciens ont été élus et 4 équipes ont été récompensées.

Créée en 2004, l'Académie du Basket a profité du passage de l'Équipe de France féminine à Paris, quelques jours avant de s'envoler pour la Turquie et le Championnat du Monde, pour célébrer ses 10 ans et accueillir ses nouveaux Académiciens. Entourée des membres des promotions précédentes Henry Fields, Wladimir Fabrikant, Michel Rat, Cathy Melain, Jim Bilba, Martine Campi et Gérard Bosc ont reçu leurs palmes des mains de différentes personnalités.

Né à New-York, Henry Fields avait été repéré lors de son service militaire effectué sur une base américaine près d'Orléans. Il fit ensuite les beaux jours du PUC et d'Antibes notamment avant de s'investir dans la formation des jeunes, s'installant définitivement en France. C'est au BBC Russe, un club composé d'immigrés

russe que Wladimir Fabrikant, décédé en 2004 et représenté à la cérémonie par Maxime Dorigo, fit ses premières armes, avant d'intégrer l'équipe du FC Grenoble, composée par Robert Jusnel pour conquérir le titre de Champion de France en 1943 et 1944. Il joua ensuite un grand rôle dans l'émergence de la réflexion technique et tactique en France, co-signant avec son frère Michel, un ouvrage fondateur : Le basket-ball moderne (1945).

Sélectionné à 81 reprises en Équipe de France, Michel Rat est monté sur un podium européen lors de l'Euro 1959 (bronze). Après sa riche carrière de joueur, il sera devenu entraîneur national puis directeur du CFBB. Entraîneur, c'est également la voie suivie actuellement par Jim Bilba (170 sélections en Bleu). Médaille d'argent aux Jeux Olympiques en 2000. Champion d'Europe

avec Limoges en 1993, cet immense défenseur est désormais assistant de Jean-Marc Dupraz au CSF. Chez les joueuses, l'Académie a honoré Cathy Melain (241 sélections), championne d'Europe 2001 et 2009 avec les Bleues et 8 fois championne de France avec Bourges, et Martine Campi (193 sélections), médaillée d'argent au Championnat d'Europe 1993 et quatre fois championne de France.

Dernier intronisé à l'Académie, il était logique que Gérard Bosc rejoigne ceux qu'il cherche inlassablement à mettre en valeur depuis de nombreuses années. L'ancien Directeur Technique National, fondateur et Président du Musée du Basket, n'a cessé de faire connaître "les difficultés que les hommes et les femmes ont rencontrées pour faire avancer le basket." ■



Gérard Bosc, Jim Bilba, Maxime Dorigo, Michel Rat, Martine Campi, Henry Fields et Cathy Melain

De Colo, leader maximo

Frustré par deux saisons quasi blanches en NBA, absent sur blessure à la Coupe du monde, l'international français revit pleinement au CSKA Moscou, adversaire prestigieux de Limoges ce soir.

LIMOGES CSP -
CSKA MOSCOU
20:00

LIMOGES -
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

D'UN ROUGE À L'AUTRE. Des Mauges à Moscou. Les fans de Cholet auront sûrement un pincement au cœur quand ils verront Nando De Colo (1,95 m, 27 ans) jouer ce soir à Limoges avec un maillot rouge sur les épaules. Mais c'est désormais le rouge vif du tout-puissant CSKA, premier budget de l'élite continentale (plus de 40 millions d'euros) que l'ancien prodige vient défendre ce soir en Euroleague. Un match de gala comme le CSP et Beaublanc n'en ont plus connu depuis seize ans, qui ressemble à une mission impossible, mais reste crucial dans l'optique d'une qualification pour le Top 16.

« J'espère que Nando nous apportera un cadeau ! » L'entraîneur adjoint de Limoges, Jim Bilba, a pris le ton de la plaisanterie pour évoquer son ancien poulain et coéquipier à Cholet. Car « Trampoline Jim » (170 sélections) et De Colo (déjà 111) ont joué une saison ensemble dans les Mauges, en 2006-2007. Le doyen, champion d'Europe 1995 avec Limoges mettait un point final à sa carrière de joueur tandis que le jeune Nordiste (né à Sainte-Catherine, dans le Pas-de-Calais), silhouette fluette au talent certain mais sans grandes capacités athlétiques, faisait ses premiers pas en pro.

« Mon rôle était de préparer ces jeunes. On n'imaginait pas retrouver un jour Nando leader d'un géant comme le CSKA Moscou, rend hommage Bilba. J'ai découvert en lui un bosseur forcené. Je l'ai vu se constituer un physique, grandir sans faire de bruit, s'aguerrir en partant à Valence, puis toucher du doigt le rêve de la NBA. Son professionnalisme, son parcours sont un exemple à suivre. »



MOSCOU, CSKA UNIVERSAL SPORTS HALL, 7 NOVEMBRE 2014. - Nando De Colo est le premier international français à jouer pour le CSKA Moscou. Photo Sergei Savostyanov/Iltar Tass/Panoramic

Ces compliments ne suffiront pas à convaincre De Colo de laisser filer une partie qui a beaucoup plus d'importance comptable pour le CSP que pour le club de l'armée Rouge. « On rêve tous, moi le premier, de revoir des clubs français aller loin en Euroleague. Un fan m'a écrit : "Vous n'avez pas besoin de ce match, nous si !" C'est peut-être vrai au niveau du classement. Mais les gens doivent comprendre qu'à ce niveau on ne lâche rien. Alors, si Limoges veut un cadeau, je peux ramener une bouteille de vodka ! »

À quinze jours près, De Colo aurait pu manquer ses retrouvailles avec l'Hexagone. Une fracture de la main gauche l'a privé de la dernière Coupe du monde. Après un protocole de soins « interminable », décrit l'intéressé, il a enfin, il y a quinze jours, retrouvé la compétition.

« JE N'AI PU PASSER QUE DEUX JOURS AVEC MA FILLE »

Le temps, pour l'ancien timonier de Valence (vainqueur de l'Eurocoupe en 2010), de changer d'univers. Après un épisode américain frustrant de deux ans entre San Antonio et Toronto, De Colo a fait le choix de revenir en Europe, dans un contexte financier - 3 millions d'euros net sur deux ans, soit plus du double de ce qu'il touchait aux États-Unis - et sportif - des responsabilités déçuplées chez un des cadors de l'histoire du basket européen - plus en adéquation avec ses ambitions. Pour ajouter au bouleversement, il est devenu le père d'une petite Lola fin septembre. Depuis il attend fébrilement que sa compagne Véronica le rejoigne avec sa fille en Russie.

« Mais les histoires de visa

prennent du temps ! À ce jour, je n'ai pu passer que deux jours complets avec Lola, alors, forcément, je suis un peu impatient. Je serai mieux quand elles m'auront rejoint. Surtout qu'ici c'est un autre monde ! Ça ne parle pas trop anglais, il faut se lever tôt pour se faire comprendre ! Après, je me suis efforcé de me concentrer sur ma blessure, dont la cicatrisation a pris plus de temps que prévu, et mon retour au jeu. »

Ses premiers pas ont dû convaincre les dirigeants moscovites qu'ils avaient fait le bon choix : en quatre matches, l'international a immédiatement retrouvé ses sensations (en moyenne 10 points, 5 rebonds et 2 passes en 19 minutes en Euroleague). Son entente avec le diamant serbe Milos Teodosic est bonne et il se révèle un relais important de son coach Dimitris Itoudis. « C'est un plaisir de revenir,

après une blessure bête, de sentir que j'ai à nouveau des responsabilités, et de s'entraîner avec des mecs pareils. Avec Milos, on s'entend bien, on annonce des systèmes l'un pour l'autre. Il est encore sur le rythme de son Mondial, quand il avait éliminé les Bleus en demi-finales... Quant à moi, je reviens sans pression. On a une équipe complète et des ambitions très élevées. »

YANN OHNONA

L'Équipe - Vendredi 14 novembre 2014

« Normal que le président titille »

JEAN-MARC DUPRAZ, l'entraîneur du club champion de France, est revenu sur les déclarations de Frédéric Forte, qui ont animé la semaine du CSP.

« **ÇA DOIT ÊTRE** sur un film en Super 8, non ? » Jean-Marc Dupraz, l'entraîneur limougeaud, éclate de rire au moment d'évoquer la dernière victoire d'un club français face à l'ogre CSKA Moscou, plus gros budget européen (44,3 millions d'euros, 6 titres européens) qui débarque ce soir en Limousin. Il ne faut pas remonter aussi loin, mais Pau l'avait fait, en novembre 2006 (73-67), saison de la dernière apparition d'un club français dans le Top 16. Les Russes étaient champions d'Europe et encore invaincus à ce moment de la compétition. Un authentique exploit à l'époque, et qui en serait encore un ce soir, face à une armada qui semble hors de portée. Ce n'est que l'atmosphère, dans le palais des sports de Beaublanc, hier, était bizarrement détendue. « Qui sait, sans pression, on abordera peut-être le match plus libérés. La peur n'est pas bonne conseillère, évoquait Dupraz. Nous devons y croire et nous appuyer sur ce qu'a fait Zagreb à domicile face au CSKA (courte défaite 72-76). C'est-à-dire rien d'extraordinaire, mais tout à fond. » Et tout mieux que la semaine dernière, à Berlin, quand, au cœur de quatre matches d'affilée à l'extérieur, le CSP s'était effondré (66-89) face à un concurrent direct à la qualification pour le Top 16.

Défaite qui a déclenché un minipsychodrame en ville. Des commentaires et tweets ironiques du président Frédéric Forte n'ont pas été bien perçus par tout le monde dans l'équipe, qui a réagi en s'imposant à Nanterre quarante-huit heures plus tard (72-75).

Depuis, Limoges a vécu au rythme des rebondissements qui ont entouré une micropolémique autour de nouveaux propos du président à la sortie du match : « Ce n'est pas mérité. On a gagné comme une équipe de Pro A, pas comme une équipe d'Euroligue », avait déclaré Forte, critiquant la gestion de la toute fin de match de son équipe. À quoi avait rétorqué Dupraz : « Il faut arrêter de dire n'importe quoi. Bien sûr que la victoire est méritée. » Hier, l'entraîneur est revenu sur cette histoire. « D'abord, tout n'a pas été bien retranscrit. Quand je réponds, j'ignore que c'est le président qui a déclaré ça. Et de toute façon,

finalement, cela ne change pas grand-chose. Chacun est dans son rôle. C'est normal que le président titille un peu. Après ce match, il y avait de la tension, de la nervosité. Mais cette "affaire", on en rigole aujourd'hui. Finalement, cela a animé la semaine ! »

Y. O.



« **NANDO N'A PAS RÉUSSI À S'IMPOSER EN NBA PARCE QUE SON JEU N'EST PAS FORCÉMENT ADAPTÉ DANS CETTE LIGUE TRÈS ATHLÉTIQUE** »

ERMAN KÜNTER, le coach turc du Mans qui a lancé De Colo chez les pros, à Cholet. « Aujourd'hui, il revient dans l'une des plus fortes armadas d'Europe, et c'est aussi bien pour lui. »

LIMOGES CSP - CSKA MOSCOU 20:00

Palais des sports de Beaublanc. En direct sur BelN Sports 3

LIMOGES CSP : 5 J. Smith (1,91 m, USA) ; 9 Westermann (1,96 m) ; 12 Camara (2,02 m) ; 13 Batista (2,06 m, BRE) ; 18 Moerman (2,01 m) ; 25 Curry (1,91 m, USA) ; 31 Southerland (2,02 m, USA) ; 41 Boungou colo (2,02 m) ; 44 Plaisted (2,11 m, USA) ; 50 Kanté (2,01 m) ; Zerbo (2,08 m, BUR). Entraîneur : J.-M. Dupraz.

CSKA MOSCOU : 1 De Colo (1,95 m, FRA) ; 4 Teodosic (1,95 m, SER) ; 7 Fridzon (1,95 m) ; 8 D. Nichols (2,03 m, USA) ; 9 A. Jackson (1,93 m, USA) ; 12 Korobkov (2,06 m) ; 13 Weems (1,98 m, USA) ; 14 Zozulin (1,99 m) ; 19 Strebkov (1,90 m) ; 20 Vorontsevich (2,04 m) ; 24 Kaun (2,13 m) ; 31 Khryapa (2,03 m) ; 42 Hines (1,98 m, USA). Entraîneur : D. Itoudis (GRE).

L'Équipe - Vendredi 14 novembre 2014

Cliquez sur le lien à droite pour voir la vidéo « Gautier 50 ans de passion et d'audace » :

GAUTIER

Premium French furniture Brand

Gautier vante son made in France à Paris

Le fabricant de meubles vendéen participe, ce week-end, au salon Made in France, porte de Versailles.

Trois questions à...



David Soulard,
PDG des meubles Gautier, basés au Boupère, en Vendée.

Vous participer pour la deuxième année au salon Made in France. Quel intérêt pour les meubles Gautier ?

Pour nous, c'est une bonne occasion d'entrer en contact avec les consommateurs. Ils viennent de toute la France. L'année dernière, j'ai remarqué que beaucoup ont des doutes. Ils ont besoin de savoir où sont fabriqués les produits. Nous, on revendique le made in France, voire le made in Vendée. C'est un salon pour donner une image de la marque, pas pour vendre. C'est une belle opportunité pour montrer la qualité made in France.

Vous y allez avec de nouveaux meubles...

Oui, des séjours, salons... Nous sommes toujours dans l'innovation et notre ligne, c'est d'innover avec moins, c'est-à-dire de donner un meilleur aspect pour moins cher. Par exemple, nous proposons une tête de lit en matériau souple, cuir et alcantara. Notre base, c'est le travail du bois, mais on se diversifie avec l'aide de savoir-faire nouveaux.

Votre site Internet est aussi en plein boom...

Le nombre de visites est de 3 000 à 4 000 par jour. C'est toujours en progression. Pour nous, Internet, avec les réseaux sociaux, c'est une vitrine, pour faire le buzz, donner de la visibilité. Les gens préparent leurs achats sur le site mais on ne vend pas sur Internet. Ils viennent en magasin. Nous allons d'ailleurs atteindre les cent magasins en France d'ici Noël, avec une ouverture à Orléans. Il y a des projets à Strasbourg, à Lyon... Et le marché français intéresse l'étranger car la valeur ajoutée est en France. On a ouvert une boutique à Madagascar en septembre et on a un projet à Djakarta, en Indonésie.

Recueilli par Tatiana GUESDON.

Ouest France – Vendredi 14 novembre 2014

**11. TRANSPORTS PUBLICS DU CHOLETAIS (TPC),
PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE**



Lun. 3 nov. : Marc Delayer, directeur de Transports Publics du Choletais (TPC), a fait découvrir au député-maire de Cholet et président de TPC, ainsi qu'à notre journal, la nouvelle desserte - ligne 5 - de Choletbus (lire Synergences hebdo N°350 en ligne sur www.agglo-choletais.fr).

Synergences Hebdo n°352 – Mercredi 12 novembre 2014